Remarques complémentaires et rectifications relatives a Trichorhina boliviana *(Vandel 1952)*

(Crustacés, Isopodes terrestres).

Par A. Vandel
associé du muséum

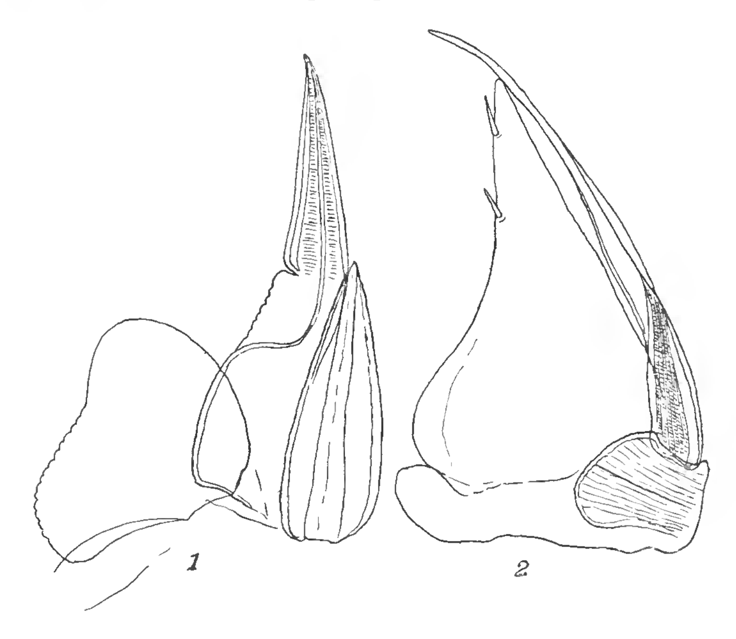
J'ai décrit (Vandel, 1952 *a*, p. 526), sous le nom de *Phalloniscus bolivianus* n. sp., un Isopode recueilli à Cochabamba (Bolivie) par le Professeur H. Marcus. L'unique exemplaire examiné était une femelle dépourvue d'antennes. J'avais été tenté, en premier examen, de classer cet Oniscoïde dans le genre *Trichorhina* ; mais, la présence de pores glandulaires m'avait conduit à le tenir pour un représentant du genre *Phalloniscus*.

Encore que classés dans deux familles différentes : *Trichorhina* parmi les *Squamiferidae* et *Phalloniscus* parmi les *Oniscidae*, ces deux genres paraissent fort voisins l'un de l'autre. J'écrivais déjà, en 1952, (Vandel, 1952 *b*, p. 93) : « *Trichorhina* se rattache également, par sa squamulation, au genre *Phalloniscus* ; de nombreuses confusions entre les deux genres ont été commises... ». En fait, ce n'est pas seulement la squamulation qui rapproche ces deux genres ; la plupart des caractères de *Trichorhina* se retrouvent chez *Phalloniscus* sous une forme semblable ou du moins analogue. Le seul critère qui distingue de façon nette *Trichorhina* de *Phalloniscus* réside dans le nombre de segments du flagelle qui est égal à deux dans le premier genre et à trois dans le second. J'avais déjà montré (Vandel, 1952 *b*, p. 146) que l'emploi du nombre d'articles flagellaires pour classer les Oniscoïdes est certes commode, mais que la valeur de ce critère a été surestimée. Les variations du nombre des segments flagellaires qui ne sont même pas de véritables articles puisqu'ils sont dépourvus d'une musculature autonome, ne présentent qu'une importance minime. Arcangeli (1954) a rejeté ces conclusions ; mais les faits rapportés dans la présente note apportent une nouvelle confirmation à la thèse que je soutiens.

Il paraît justifié d'assimiler le segment distal du flagelle de *Trichorhina* qui est beaucoup plus long que le proximal, aux deux segments distaux du flagelle de *Phalloniscus*, et de tenir la disposition propre à *Trichorhina* comme le résultat d'un arrêt de croissance qui s'est opposé à l'achèvement de la division du segment distal. Cette interprétation se fonde sur l'observation suivante.

Lorsque l'article distal du flagelle de *Trichorhina* (comme c'est le cas chez *papillosa*, *bonadonai* et *eburnea*) porte une paire d'aesthetascs, celle-ci s'insère *au milieu de l'article*, alors que normalement les aesthetascs sont fixés à la base de l'article. Cette disposition semble prouver que l'article distal de *Trichorhina* est potentiellement double.

J'ai eu l'occasion d'étudier à nouveau cette espèce bolivienne en passant en revue les collections rassemblées par le Professeur H. MARCUS et conservées au Musée de Münich, collections qui m'ont été aimablement communiquées par le Dr Wolfgang ENGELHARDT.



L'examen d'un mâle pourvu d'antennes m'a permis de constater que le flagelle de l'antenne est formé de deux segments. Il convient donc de classer la forme bolivienne dans le genre *Trichorhina* et non dans le genre *Phalloniscus* qui possède un flagelle trisegmenté. L'espèce qui fait le sujet de cette note doit donc porter le nom de :

Trichorhina boliviana (VANDEL 1952).

Cependant, en raison de l'existence de pores glandulaires, cette espèce représente un terme de passage entre le genre *Trichorhina* dont on ne connaissait jusqu'ici aucun représentant possédant des pores glandulaires, et le genre *Phalloniscus* chez lequel le système glandulaire est à l'ordinaire développé.

L'étude de ce nouvel exemplaire me permet également de donner des figures du premier (1) et du second (2) pléopodes mâles.

Trichorhina boliviana se rapproche de *T. papillosa* Budde-Lund et de *T. ambigua* Budde-Lund, deux espèces très voisines l'une de l'autre que Budde-Lund a réunies dans un genre mal caractérisé, le genre *Gedania*, qui ne saurait être retenu pour l'instant.

Trichorhina boliviana diffère de *T. papillosa* par les caractères suivants :

1) par la présence de pores glandulaires, déjà évoquée dans les lignes précédentes ;

2) par sa taille un peu plus grande ;

3) par la ligne supra-antennaire faiblement indiquée (mais non pas nulle, comme je l'indiquais dans ma première note) ;

4) par l'exopodite du premier pléopode mâle pourvu d'un lobe interne court (complètement absent chez *papillosa* ; cf. Vandel, 1952 *b*, fig. 24 A, p. 103) ;

5) par l'endopodite du second pléopode mâle très court, dépassant à peine l'exopodite (nettement plus long chez *papillosa* ; cf. Vandel, 1952 *b*, fig. 24 B, p. 103).

BIBLIOGRAPHIE

Arcangeli (A.). — 1954. I rappresentati della famiglia dei *Porcellionidae* (Crostacei Isopodi terrestri) hanno sempre il flagello delle antenne esterne composto di due articoli. — *Boll. Ist. Mus. Zool. Univ. Torino*, IV, nº 7, pp. 119-122.

Vandel (A.). — 1952 *a*. *Phalloniscus bolivianus* n.sp. (Crustaeé Isopode terrestre). — *Bull. Mus. Hist. Nat. Paris* (2), XXIV, pp. 529, 3 fig.

Vandel (A.). — 1952 *b*. Étude des Isopodes terrestres récoltés au Vénézuéla par le Dr. G. Marcuzzi, suivie de considérations sur le peuplement du Continent de Gondwana. — *Mem. d. Mus. Civ. Stor. Natur. Verona*, III, pp. 59-203, 97 fig.